

BASSIN HOULLER

CHAMPAGNAC-LES-MINES

YDES

**Document condensé conçu spécialement pour la
visite du Mémorial des Mineurs**

A. Avrard

LES MINES D'YDES CHAMPAGNAC

Le bassin houiller de Champagnac-Ydes est une portion du grand Sillon de charbon qui traverse le Massif-Central, de Decize à Carmaux.

Ydes- Vendes s'étend sur 3 km de large et une longueur de 16 Km depuis La Dordogne jusqu'à Jaleyrac.

Houille- Combustible minéral, possède 80/100 de carbone.

Avant, l'ancêtre l'exploitait à ciel ouvert en couche plate pour usage Personnel. Il l'appelait la pierre du diable ou la pierre de feu.

Le sous-sol n'appartenait pas au peuple.

Au cours des années 1830. M. Mignot demande l'achat de ce sous-sol. Concessions Prodellas, Lempret et Madic, accordé par le roi Louis-Philippe.

La mine- Vue d'ensemble côté chemin de fer,
trriage, lavage et usine d'aggloméré

C'est le début de l'exploitation industrielle du charbon.

M.Mignot lance l'aménagement d'un port à Vernejoux sur La Dordogne, pour le transport du charbon par sac de 50 kg. à dos de mulets de la mine aux gabares pour partir vers Argentat et Bordeaux. Il fait creuser à Lempret un puits de 47m. et une galerie de 48m.

Un autre puits est foncé à Chamblève, qui est exploité par 15 mineurs à l'aide d'un manège.

1866- Le site de Lempret comprend un puits d'extraction de 67m et un puits de descente de 60m et 2 km de galeries, production 1800 tonnes.

1893-94- Pochat et Schaffner fondent la Sté. Anonyme des mines de Champagnac ; l'exploitation fut prospère par la mise en service de la ligne S.N.C.F. Paris-Aurillac et met un terme au transport du charbon par voie d'eau. La mine emploie 250 personnes et compte 14 machines à vapeur.

Production 94000 tonnes.

Dans la mine le charbon est disséminé par couches ou veines, dont l'épaisseur varie de quelques centimètres à plusieurs dizaines de mètres.

Leur situation est tantôt horizontale, tantôt verticale.

Le Fonceur creuse des puits et des galeries qui vont rejoindre ces veines et formes les artères de la cité souterraine ; elle suit la direction d'une couche déjà exploitée munies de rails sur lesquels roulent des wagonnets traînés par des chevaux

De ces galeries principales d'autres plus petites se dirigent vers des veines en exploitation,

Le Piqueur et l'Abatteur sont les véritables mineurs ; leur travail consiste à extraire le charbon avec le pic et la rivelaine.

Ce labeur est pénible à cause de la poussière que les mineurs respirent et des positions forcées qu'ils doivent prendre. Ils sont quelquefois obligés de travailler à genoux, couchés sur le ventre ou sur le côté dans des chantiers de 60 centimètres de haut, où l'aération n'est pas toujours parfaite ; en outre, ils ont à redouter les éboulements et les coups de grisou.

Après chaque avancée c'est le travail des **Boiseurs**, les bois résineux sont taillés à la dimension voulue, c'est un ouvrage d'art.

L'ensemble de l'extraction du charbon est assuré sous la surveillance d'un **Porion** : chef d'équipe qui porte une lampe à grisou (gaz composé de méthane C.H.4. et sous la directive des géomètres et ingénieurs.

Puis le **Galibot** (manoeuvre de moins de 18 ans) s'assure de la descente dans une cheminée à travers les remblais jusqu'à la voie.

Le **Rouleur** remplit son wagonnet et le pousse vers la galerie de roulage ; celui-ci est remorqué par des chevaux pour la remontée au jour par les puits, jusqu'au carreau de la mine, pour un triage exécuté par des femmes.

Une partie du charbon exploité est cassé, criblé, lavé et mis dans des bassins de décantation remplis d'eau.

A la surface de ces bassins, remonte le poussier qui est récupéré, séché et mélangé à un durcisseur (Méthyle) ; Il est ensuite traité dans l'usine d'agglomération. Il ressort sous forme de briquettes industrielles de 6 kg, pour l'usage domestique, et sous forme de boulets ou de houille criblée « gaillette ».

Après vidange des bassins, les résidus du charbon sont récupérés «Schlamms» et distribués aux ouvriers de la mine comme chauffage domestique.

De l'antracite par distillation on retire :

Des houilles grasses, des gaz combustibles, des goudrons.

Des résidus solides : coke, boulets et briquettes.

1918- Sous la Direction de M.Riban, (gendre de M.Pochat ».Effectifs de la Mine : 367 au fond, 262 au jour, 50 ouvriers, usine à coke et agglomérés. En service : 14 fours à coke, 1 usine d'agglomérés de briquettes de 6 kg.2 presses pour briquettes perforées.

Production 150.000 tonnes.

1946- Nationalisation et rattachement aux houillères du Bassin d'Auvergne.

1952- Effectifs 570 ouvriers. Production 105.000 tonnes.

1959- Fermeture de la Mine **Champagnac-Ydes**.

1918 - Sous la direction de M. Riban, (gendre de M. Pochat).

Effectifs de la Mine

367 au fond

262 au jour

50 ouvriers, usine à coke et agglomérés.

En service:

14 fours à coke

1 usine d'agglomérés de briquettes de 6 kg.

2 presses pour briquettes perforées.

Production 150.000 tonnes.

1946 - Nationalisation et rattachement aux houillères du bassin d'Auvergne.

1952 - Effectifs 570 ouvriers

Production 105.000 tonnes.

1959 - Fermeture de la Mine **Champagnac - Ydes**.

1918- Mise en service de 14 fours à coke. Le charbon incandescent, déversé des gueulards, sur un plan incliné, était refroidi à l'aide de lances à eau.

SCHEMA DE SITUATION

Des Puits d'extraction par rapport au carreau de la Mine d'Ydes

Puits de CHAMBLEVE
(Commune de Champagnac)

Puits MADELEINE
Recette 100 m. en profondeur
(Commune de Champagnac)

Ligne téléphérique 2000 m.

Tunnel de roulage, traction animal 1100 m.

Puits POCHAT
(Fanostre)

Traction animal sur rail 1000 m.

Four à coke

Carreau de la Mine

Lavoirs, triage, criblage

<Mauriac

Port sec

Bort-les-Orgues

>
Gare voyageurs de Champagnac-les-Mines

L'Hôpital-Ydes

LE PUIITS EDMOND POCHAT

- Il ne fut exploité que très peu de temps, jugé trop dangereux ; risque de grisou et une température très élevée ; un incendie s'étant déclaré, une partie fut colmatée
- Le charbon exploité était chargé dans des bennes tractées par des chevaux sur rails d'une distance de 1000 m. jusqu'au carreau de traitement d'Ydes.

LE Puits DE CHAMBLEVE

- Profond de 350 mètres, Le chevalement, tour en métal avec ascenseur à deux niveaux, pouvant recevoir huit berlines, servant également à la descente et à la remontée du personnel.
- Le charbon exploité était remonté en surface, déversé dans des trémies à goulottes puis chargé dans des bennes pour partir par voie aérienne d'une distance de 2000 mètres.

LE Puits MADELEINE

-Profond de 340 mètres, à moins de 100 mètres il était au niveau du carreau d'Ydes.
Le charbon n'était pas remonté en surface, il était acheminé par traction animale par un tunnel sous la montagne de 1 km. 100 débouchant directement sur le carreau d'Ydes face aux centrales.
Les wagonnets étaient déversés au lavoir triage.
Le triage était effectué par une main d'œuvre féminine.